



A LA DECOUVERTE DE L'ABBAYE DE FONTDOUCE


Livret Pédagogique à destination des enseignants



SOMMAIRE

1 - QU'EST CE QU'UNE ABBAYE ?	1
2 - FONTDOUCE, SON HISTOIRE	3
3 - LES ACTIVITES POUR LES SCOLAIRES	6
<i>A) Les visites guidées proposées</i>	6
<i>B) Les ateliers à l'abbaye</i>	12
<i>C) Les jeux ludiques</i>	18
<i>D) Les fiches thématiques</i>	19
1 - L'architecture religieuse	19
2 - La calligraphie	20
3 - L'enluminure	21
4 - La cuisine médiévale	22
5 - Le jardin au Moyen Âge	23
6 - Le blason	24
7 - Le vitrail	25
4 - GLOSSAIRE	26
5 - L'ACTIVITE ACCROBRANCHE	29
6 - INFORMATIONS PRATIQUES	30





L'objectif de ce dossier pédagogique est de vous apporter un support d'aide et de documentation pour préparer votre venue et découvrir les offres proposées à destination des scolaires. L'équipe de l'Abbaye de Fontdouce espère que ce livret vous sera utile et vous donnera envie de faire découvrir ce patrimoine à vos élèves.

Bonne lecture et à bientôt !



CONTACT

Aurore MICHEL, chargée du développement culturel
Abbaye de Fontdouce – 17 770 Saint Bris des Bois
Tel : 05 46 74 77 08 – email : contact@fontdouce.com

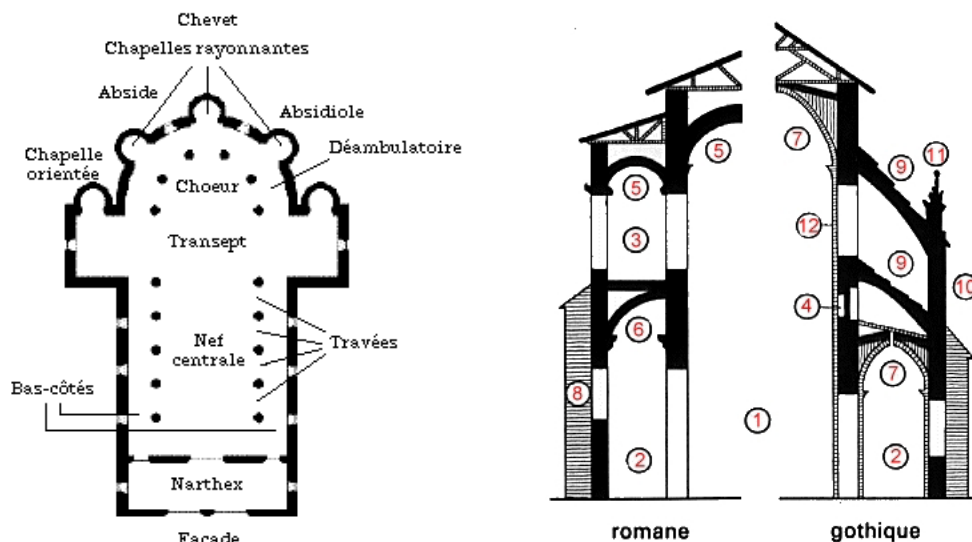


**REPLONGEZ LE TEMPS D'UNE JOURNÉE
DANS L'UNIVERS MONASTIQUE
D'UNE ABBAYE MÉDIÉVALE...**



1 - QU'EST QU'UNE ABBAYE ?

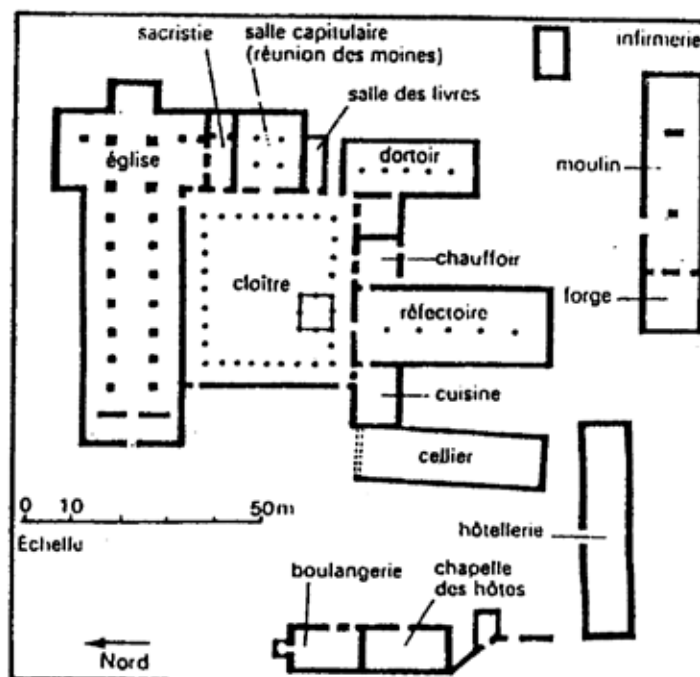
Une abbaye se définit comme un monastère ou un couvent catholique dirigé par une abbesse ou un abbé, élu par la communauté de moines. Chaque abbaye possède sa propre organisation et appartient à un Ordre qui régit la vie quotidienne des religieux.



Dans le monde, il existe deux Ordres principaux : Cluny et Cîteaux. Tous deux respectent la Règle de saint Benoît (vers 490 – vers 560), rédigée à la fin de sa vie, dans le but d'amener les hommes à la pratique d'un idéal religieux, fondé sur l'Évangile.

Pour atteindre la sainteté, trois vertus sont nécessaires : le **silence**, qui permet d'entendre la voix de Dieu, l'**obéissance** à l'abbé, qui tient la place du Christ dans la communauté, et l'**humilité**.

Un monastère cistercien



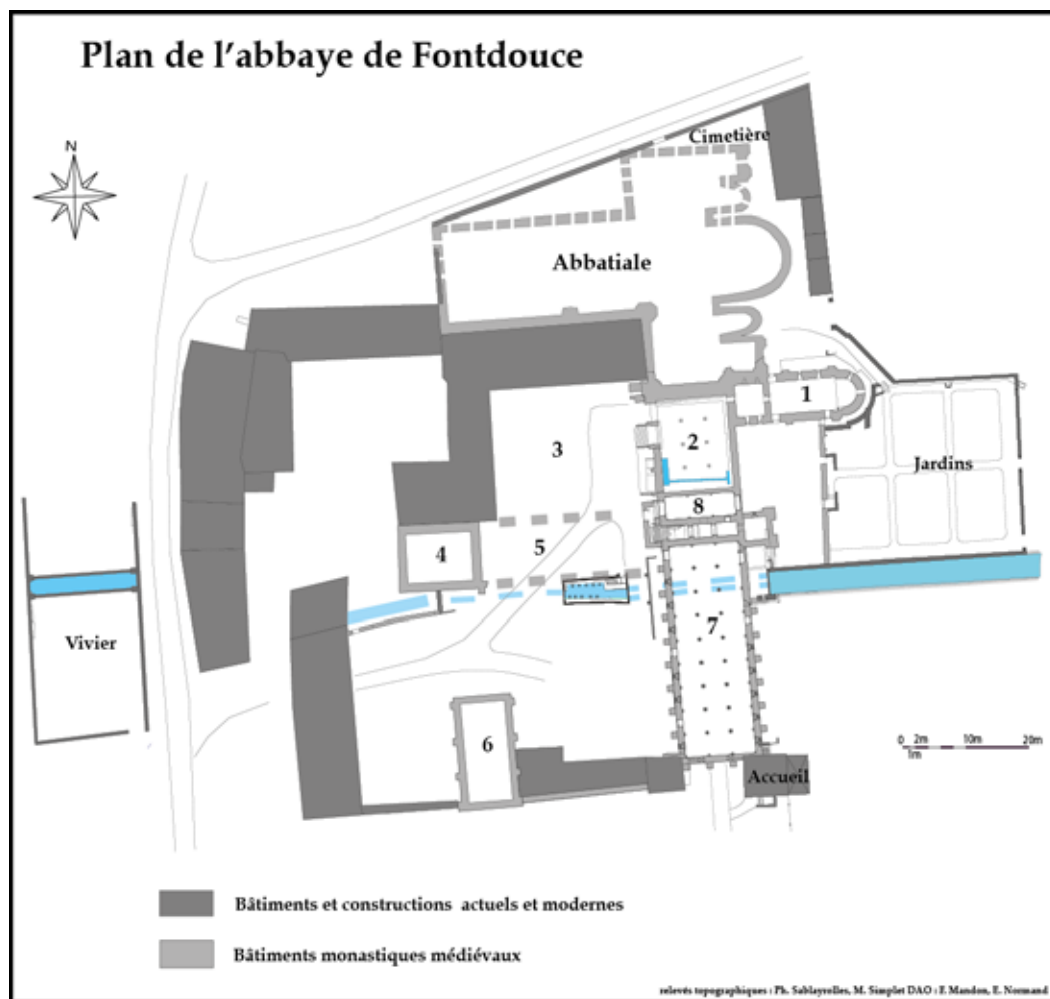
Le monastère de Cluny, né en 910 près de Mâcon, devient rapidement renommé. De nombreuses abbayes bénédictines s'y sont affiliées et la maison mère accroît sa richesse et sa puissance. Son succès marque aussi son déclin. Les clunisiens abandonnent certains points qui étaient fondamentaux à l'origine de sa création. Une seconde réforme verra donc le jour.

La réforme de Cîteaux s'est développée au XI^e siècle et applique strictement la Règle de saint Benoît. Simplicité et sobriété sont les maîtres mots des abbayes cisterciennes, bien souvent implantées dans des endroits reculés et sauvages, loin du tumulte des villes. Ces monastères sont construits à proximité d'un cours d'eau ou d'une rivière, nécessaire à la consommation et l'irrigation, mais également de forêt et de bois pour le chauffage.



Dans un monastère, on trouve plusieurs catégories de personnes : enfants, adolescents, moines et convers cohabitent ensemble. De nombreux hôtes de passage ainsi que les paysans alentours viennent demander hospitalité et nourriture aux moines. Chacun a une fonction et un rôle à tenir au sein de l'abbaye : infirmier, cellérier, prieur... Le temps au monastère est partagé entre le travail manuel, la prière, la lecture et méditation des textes religieux.

2 - FONTDOUCE, SON HISTOIRE



Légende :

- | | |
|-----------------------|--------------------------------------|
| 1 : Chapelle basse | 5 : Réfectoire (aujourd'hui disparu) |
| 2 : Salle capitulaire | 6 : Cellier |
| 3 : Cloître | 7 : Salle des moines |
| 4 : Cuisines | 8 : Parloir |

Les parties les plus anciennes de l'Abbaye de Fontdouce datent du XII^{ème} siècle. A cette époque, une petite communauté de moines décide de s'installer au creux du vallon où coule la Fontdouce. La présence d'un cours d'eau, ainsi que d'un bois et la tranquillité de cet espace, en font un lieu propice à l'édification d'un premier monastère, roman. La communauté monastique s'agrandit ensuite et construit un second monastère, gothique, à la fin du XII^{ème} siècle.

Cette évolution architecturale est facilement perceptible et permet, même aux plus jeunes, de saisir les différences de style et l'évolution du site.

La voûte en plein-cintre de la chapelle romane précède l'une des plus grandes salles capitulaires de France surmontée d'une voûte gothique à croisées d'ogives et de nombreuses sculptures.



Chapelle basse, style roman



Salle capitulaire, style gothique

Aux XIII^e et XIV^e siècles, l'Abbaye de Fontdouce est à l'apogée de sa puissance, elle possède de nombreuses richesses foncières et immobilières. C'est également un lieu de culte important auprès duquel de nombreux pèlerins viennent trouver refuge. L'abbaye sort de son vallon pour engendrer quatre abbayes-filles, ainsi que d'autres dépendances telles que des prieurés, lui conférant alors le statut de tête d'ordre d'une petite congrégation.

Après cette période prospère, Fontdouce connaît des moments plus sombres. Son déclin est annoncé par une réforme de l'administration religieuse imposée par Louis XI et appelée commende. L'Abbé n'est plus élu par sa communauté mais désigné par le roi, ce qui entraîne un détournement des richesses et une perte d'autonomie.



Abbaye de Fontdouce, dans les années 60

Au cours du XVI^e siècle, pendant les guerres de religions opposant catholiques et protestants, l'église abbatiale est partiellement détruite. La communauté monastique se replie alors petit à petit sur elle-même et, à la veille de la révolution française, seulement deux moines vivent encore dans l'abbaye. Pour contrer les problèmes d'humidité et d'inondation dus aux dommages causés au système d'irrigation, les moines sont obligés de recouvrir le sol de remblai sur un mètre de hauteur et parfois plus.

En 1789, d'autres édifices sont encore détruits, tel que le grand réfectoire des moines. Le monastère est pillé, démoli.... jusqu'en 1799 où il est alors racheté comme Bien National par une famille d'agriculteurs.

Pendant deux siècles, Fontdouce est utilisée comme propriété viticole. On retrouve des traces de cette activité dans les différentes salles. Ainsi, les ouvertures de la chapelle basse et de la salle capitulaire sont bouchées pour ne laisser qu'un espace permettant d'amener les tonneaux d'alcool qui sont ensuite stockés. Lorsqu'en 1958, le père des actuels propriétaires fait classer les parties gothiques de l'abbaye, celle-ci tient encore lieu de ferme. Les premiers travaux de restauration débutent dans les années 70, lorsque Jean-Pierre et Gérard Boutinet héritent du site. Ils décident alors de redonner, autant que possible, son visage originel au monastère. Pour cela, il fallut tout d'abord déblayer les salles pour retrouver le niveau de sol d'origine, rouvrir les ouvertures, restaurer certaines pièces...

En 1986 l'ensemble du site est classé Monument Historique. Cela marque une nouvelle ère pour l'abbaye qui s'ouvre au public et développe des animations culturelles. Ainsi, outre les ateliers et visites pour les scolaires, des stages de chant ont lieu, des concerts, expositions... Un grand festival se tient également à Fontdouce tous les ans, à la fin du mois de juillet, et réunit des grands noms de la musique classique, du jazz et des musiques du monde.



Les fouilles de la salle des moines

La restauration du monastère n'est pas terminée et il reste encore de nombreux vestiges à découvrir. En 2005-2006 une campagne de fouille a été organisée pour mettre au jour la grande salle de travail des moines. Cette salle, aussi appelée scriptorium, du fait du travail des moines copistes, est ouverte au public depuis 2011. L'Abbaye de Fontdouce c'est une histoire de passionnés, un patrimoine majestueux et un site en perpétuelle évolution.

3 - LES ACTIVITES POUR LES SCOLAIRES

Le déroulement d'une journée à l'Abbaye de Fontdouce se fait en deux temps. L'animation commence par une visite guidée du site. Puis, les élèves participent à un atelier, choisi au préalable par l'école. L'atelier et la visite peuvent respectivement avoir lieu le matin ou l'après-midi et nous adaptons nos horaires à ceux des cars scolaires.

A) Les visites guidées



Les sens en éveil

Classes : de la PS au CP

Durée : de 1h à 1h30

Objectifs pédagogiques :

- > Explorer le monde : se repérer dans l'espace
Découvrir différents milieux (jardin, source, monument)
- > Explorer le monde du vivant (animaux, insectes)
- > Agir, s'exprimer, comprendre à travers des activités artistiques
Jouer avec sa voix (chant)
Dessiner pour reproduire des graphismes
- > Construire les premiers outils
Apprendre et assimiler du vocabulaire spécifique (moine, abbaye...)
Reproduire un assemblage à partir d'un modèle (puzzle)
Compter et utiliser les nombres

Résumé de la visite guidée :

La visite guidée « Les sens en éveil » est une véritable **exploration sensorielle et ludique** pour découvrir l'abbaye et son environnement à travers la thématique du minéral et du végétal.

L'enfant évoluera dans les différents espaces de l'abbaye à l'aide d'un support de visite ludique et pédagogique. Au fur et à mesure du parcours, plusieurs sens seront mobilisés en vue d'illustrer le discours du guide.

Des **petits jeux amusants et immersifs** propices à la réflexion et à l'échange ponctueront le circuit pour rendre les enfants actifs et éveiller leur curiosité. Par exemple, la comptine Frère Jacques permettra de tester l'acoustique de la chapelle du 12^e siècle et de comprendre ce qu'est l'écho. L'enfant découvrira le cheminement de l'eau grâce au toucher et à la progression d'un objet flottant. Dans les jardins, les enfants seront amenés à sentir, toucher et observer les plantes et leur écosystème.

La visite et les supports de visite ont été créés en collaboration avec des membres de l'Education Nationale afin de correspondre au mieux aux attentes des écoles.

A la découverte d'une abbaye



La visite « A la découverte d'une abbaye » dure 1h30. Elle a pour particularité de s'enchaîner par un questionnaire itinérant à faire en autonomie (par petits groupes de 2 ou 3) d'une durée de 30 minutes.

Classes : du CE1 au collège

Durée : 2h00 (visite et jeu-parcours compris)

Objectifs pédagogiques :

- > S'approprier le patrimoine de proximité
- > Comprendre l'organisation et la fonction des bâtiments
- > Maîtriser un vocabulaire spécifique
- > Comprendre l'histoire et l'évolution architecturale de l'Abbaye de Fontdouce



Résumé de la visite guidée :

Cette première animation débute par une visite guidée de l'abbaye en compagnie d'un guide. Ce dernier construit, avec les élèves, une définition de l'abbaye, en leur faisant comprendre ce qu'est un moine et comment s'organise la vie dans ce type d'édifice. L'histoire de Fontdouce permet d'évoquer les dates importantes de l'histoire de France comme les guerres de religions ou la révolution française. Le guide amènera les élèves à observer ce qui les entoure, que ce soit les différences de styles architecturaux, ou encore les traces laissées par le temps. Il adaptera son discours en fonction de l'âge des élèves mais aussi des connaissances de chacun.

Dans un second temps, le jeu-parcours proposé aux enfants sollicitent le **sens de l'observation** des élèves et leur capacité à raisonner. En petits groupes, ils devront répondre à des questions et faire des **expériences sonores et visuelles**. Le parcours pédagogique a été créé en collaboration avec des membres de l'Education Nationale afin de correspondre au mieux à vos attentes. Le questionnaire est ensuite corrigé avec toute la classe et chaque groupe se voit remettre un parchemin. Ces parchemins approfondissent certains thèmes en rapport avec le Moyen Âge : les officiers des monastères au Moyen Âge, le travail à l'abbaye, la coquille Saint-Jacques et les pèlerins, le jardin des simples, le langage des signes au monastère, les hôtes de passage, les frères convers, le temps monastique, le repas des moines et l'importance de l'eau au sein de l'abbaye.

Résumé du questionnaire :

Tout comme la visite, le questionnaire, à faire en groupe, est adapté aux âges des élèves. Il est remis à la fin de la visite. Ci-après la version la plus complète, corrigée.



A la découverte de Fontdouce...

A vous de jouer !

Regardez bien autour de vous et répondez aux questions suivantes.

Qu'est-ce qu'une abbaye ? Qui y vit ? Pourquoi ? Comment ? Qu'ont-ils à disposition ?

L'abbaye est un lieu religieux dirigé par un abbé ou une abbesse où habitent des moines ou moniales. Il y a tout pour y vivre (un lieu pour dormir, pour manger, pour faire la cuisine, pour prier, pour copier les parchemins, un lieu si on est malade, un moulin, un jardin...). C'est ce que l'on appelle vivre « en autarcie », c'est à dire sans besoin de personne, ils produisent tout ce dont ils ont besoin eux-mêmes et sur place.

L'abbaye de Fontdouce doit son nom au cours d'eau qui la traverse. Pourquoi était-ce si important pour les moines de s'installer auprès de cette source et dans ce vallon ?

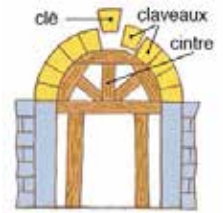
L'abbaye a été construite auprès d'une source pour avoir l'eau nécessaire à la vie quotidienne et à la vie liturgique; mais aussi auprès d'une forêt pour disposer de bois de construction et de bois de chauffage. Les vignes et les espaces agricoles permettaient à l'abbaye d'avoir des ressources pour se nourrir et produire son propre vin. Sans oublier l'installation dans le «désert», c'est-à-dire loin des villes et au sein d'un espace calme, propice à la prière.

En quelle année a été fondée l'abbaye de Fontdouce ? Cochez la bonne réponse.

☒ 1111 ☐ 1211 ☐ 1311

Dirigez-vous vers la chapelle basse. Cet édifice possède deux chapelles superposées. Toutes deux sont les plus anciens bâtiments du monastère. Elles datent du tout début du XIIe siècle. Regardez bien la voûte et le décor. Décrivez et dessinez ce que vous voyez :

Les élèves doivent ici observer la forme de la voûte en plein cintre, typique de l'architecture romane.



Placez-vous derrière l'autel. Que remarquez-vous lorsque vous parlez ?

De chaque côté de l'autel, dans la chapelle basse, se trouvent des pots acoustiques. Il s'agit de céramiques incrustées dans le mur qui permettent d'amplifier le son de la voix de la personne se tenant dans le chœur.

Combien voyez-vous de croix à l'intérieur ?

Il s'agit de croix de consécration apposées sur les murs d'une église nouvellement construite. Il y en a 11 au total.

A quel style architectural appartient la chapelle basse et quels mots-clés peut-on y associer ? Cochez les bonnes réponses.

- | | | |
|--|---|--|
| <input type="checkbox"/> Art roman | <input type="checkbox"/> Arc brisé | <input type="checkbox"/> Voûte en berceau |
| <input type="checkbox"/> Art gothique | <input type="checkbox"/> Arc en plein cintre | <input type="checkbox"/> Croisée d'ogives |

Vous voilà dans la salle capitulaire, dite la salle du chapitre. C'est dans cette salle que l'ensemble des moines se réunissait tous les jours afin de lire un chapitre de la règle de saint Benoît qui était respectée dans le monastère. Sur quels principes reposait cette règle ?

- | | | | |
|--|--|---|--|
| <input type="checkbox"/> La paresse | <input type="checkbox"/> Le travail | <input type="checkbox"/> L'étude | <input type="checkbox"/> La prière |
| <input type="checkbox"/> Le silence | <input type="checkbox"/> L'oisiveté | <input type="checkbox"/> L'amusement | <input type="checkbox"/> Le dîner |

Regardez bien les clefs de voûte et les chapiteaux de la salle capitulaire. Que remarque-vous ?

Il y a une centaine de végétaux, à la fois sur les chapiteaux, les clefs de voûte, les clefs de formeret et les colonnes.



A votre avis, pourquoi représente-t-on autant de végétation dans les bâtiments religieux ?

- ☒ pour évoquer la nature, la forêt
- ☒ pour évoquer le Paradis
- ☒ pour faire joli !

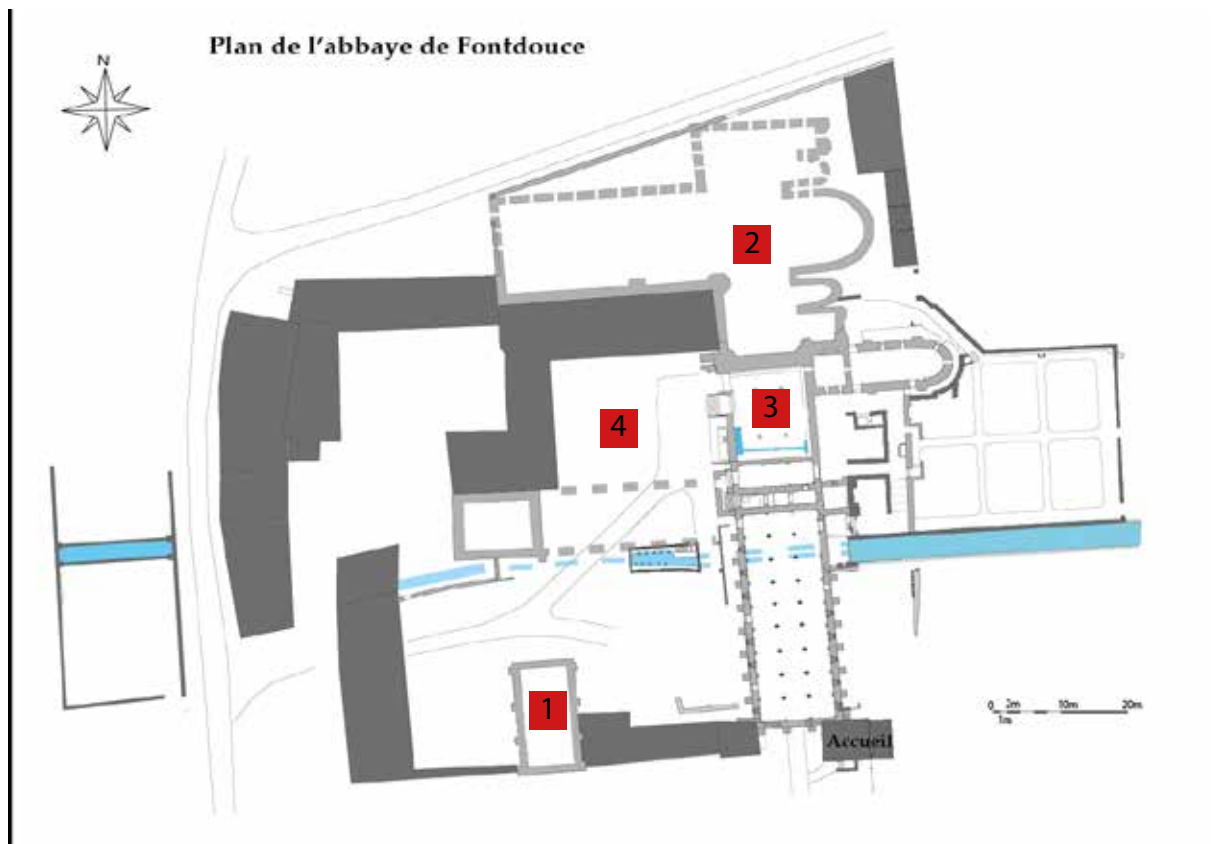
Vous voilà dans le couloir parloir : c'était le seul endroit où les moines avaient le droit de parler. Mais ils étaient tout de même surveillés de la salle capitulaire par l'abbé grâce à la « communication secrète ». Recherchez-la et tentez l'expérience avec vos amis pour voir si vous vous entendez bien de part et d'autre du mur...

Recherchez les têtes et les monstres dans cette salle. Combien en comptez-vous ?
Attention, ils sont parfois très bien cachés !

Au-dessus de la porte donnant sur le jardin, au milieu du mur de gauche, en haut.

Associez les numéros du plan à une salle :

> la salle capitulaire : **3** > le cloître : **4** > le cellier : **1** > l'église abbatiale : **2**



En contournant la chapelle basse et en prenant le petit escalier, vous voilà dans l'abbatiale, c'est-à-dire l'église du monastère. Elle a été totalement détruite à la Révolution française. Aujourd'hui, on ne voit plus que le plan au sol.

Quelle est sa forme caractéristique : *une croix latine*

Comment s'appelle l'espace où se trouve l'autel : *le choeur*

Comment nomme-t-on la partie allongée à l'opposé : *la nef* et la partie transversale : *le transept*

Réponses aux dernières questions d'observation :

1. Attention ! Pour trouver votre parchemin parmi ceux de la bibliothèque de l'abbaye, vous devez ajouter le nombre de chapelles au nombre de colonnes de la salle capitulaire : **$2 + 6 = 8$**

2. Attention ! Pour trouver votre parchemin parmi ceux de la bibliothèque de l'abbaye, vous devez ajouter le nombre de croix de la chapelle haute au nombre de colonnes de la salle capitulaire : **$8 + 6 = 14$**

3. Attention ! Pour trouver votre parchemin parmi ceux de la bibliothèque de l'abbaye, vous devez ajouter le nombre de croix de la chapelle basse au nombre de colonnes de la salle capitulaire : **$11 + 6 = 17$**

4. Attention ! Pour trouver votre parchemin parmi ceux de la bibliothèque de l'abbaye, vous devez ajouter le nombre de croix de la chapelle basse au nombre de cheminées de la chapelle haute : **$11 + 2 = 13$**

5. Attention ! Pour trouver votre parchemin parmi ceux de la bibliothèque de l'abbaye, vous devez ajouter le nombre de croix de la chapelle haute au nombre de cheminées de la chapelle haute : **$8 + 2 = 10$**

6. Attention ! Pour trouver votre parchemin parmi ceux de la bibliothèque de l'abbaye, vous devez ajouter le nombre d'autels et le nombre de chapelles : **$2 + 2 = 4$**

7. Attention ! Pour trouver votre parchemin parmi ceux de la bibliothèque de l'abbaye, vous devez ajouter le nombre de bénitiers et le nombre de colonnes de la salle capitulaire : **$1 + 6 = 7$**

8. Attention ! Pour trouver votre parchemin parmi ceux de la bibliothèque de l'abbaye, vous devez ajouter le nombre d'absidioles de l'abbatiale et le nombre de croix de la chapelle basse : **$4 + 11 = 15$**

9. Attention ! Pour trouver votre parchemin parmi ceux de la bibliothèque de l'abbaye, vous devez ajouter le nombre d'absidioles de l'abbatiale et le nombre de croix de la chapelle haute : **$4 + 8 = 12$**

10. Attention ! Pour trouver votre parchemin parmi ceux de la bibliothèque de l'abbaye, vous devez ajouter le nombre de pièces de la chapelle haute et le nombre de colonnes de la salle capitulaire : **$3 + 6 = 9$**

B) Les ateliers

Neuf ateliers de pratiques manuelles et de découverte du patrimoine sont proposés aux élèves de la maternelle jusqu'au collège. Les enfants participent activement, réalisent eux-mêmes et repartent avec leurs œuvres ! Chaque atelier est encadré par un animateur qui adaptera le déroulement en fonction du niveau des élèves. La durée de l'atelier peut varier en fonction de l'heure d'arrivée et de départ à l'Abbaye.

Le tarif par enfant et par atelier est de 7 €. Gratuité pour les enseignants et accompagnateurs.



Atelier 1

Taille de pierre

Classes : du CM au collège

Durée : 2h00

A prévoir : Une blouse ou un vieux T-shirt.

Résumé : Une animation autour de la pierre pour initier les élèves à une nouvelle pratique artistique et les sensibiliser au patrimoine bâti.



Déroulement de l'atelier :

Après avoir expliqué les consignes de sécurité à respecter durant l'atelier, les élèves tracent sur leur pierre un cadre qui accueillera le motif choisi. Avec les outils mis à leur disposition, ils commencent véritablement la taille de pierre : les différents formats de ciseaux seront donc utilisés. Pour clôturer l'animation, les enfants signent leur pierre au dos et repartent avec leur œuvre.

Objectifs pédagogiques :

- S'initier à la taille de pierre
- Découvrir les décors sculptés médiévaux : végétaux, croix...
- Réaliser sa propre sculpture
- Sensibiliser les élèves au patrimoine bâti



Atelier 2

Art roman et art gothique

Classes : de la Grande Section au collège

Durée : 2h00

A prévoir : Un vieux T-shirt ou une blouse. Prendre également quelques cagettes pour entreposer les oeuvres le temps qu'elles sèchent.

Résumé : Une animation autour de l'art pour sensibiliser les élèves aux styles architecturaux du Moyen Âge.



Déroulement de l'atelier :

Après avoir visité l'abbaye et s'être initié aux différentes formes d'architectures, cet atelier permettra de revenir sur le vocabulaire spécifique de chaque style et leurs caractéristiques. Il débutera par une présentation suivi de la construction d'une maquette qui montrera aux élèves les techniques d'élévation d'une voûte en plein cintre et la répartition des forces. Enfin, les enfants s'initieront au modelage et réaliseront des « animaux » ou des « monstres », très présents dans la sculpture romane de la Région. Un petit questionnaire clôture l'animation. Une version adaptée aux plus jeunes existe, tournée vers l'observation et les 7 différences.

Objectifs pédagogiques :

- Reconnaître et comparer les styles art roman et art gothique
- Acquérir du vocabulaire architectural
- Expérimenter les techniques de construction d'un arc roman et d'un arc gothique
- Réaliser un modelage de « monstre »

Atelier 3

Calligraphie



Classes : du CE au collège

Durée : 2h00

A prévoir : Un vieux T-shirt ou une blouse ; l'atelier se fait de préférence le matin pour que les travaux sèchent.

Résumé : Une animation autour de l'écriture pour sensibiliser les élèves à d'autres formes de lettres.

Déroulement de l'atelier :

Le déroulement de l'atelier est adapté en fonction du niveau des élèves, certaines étapes ne sont donc réservées qu'aux plus âgés. L'animation débute par un jeu autour de l'écriture et son évolution au fil des ans.

Ensuite, une image montrant un moine copiste dans un scriptorium est distribuée à chacun. A partir des définitions abordées à l'oral dans l'introduction, les enfants reprennent ce qui a été vu pour décrire cette image. Ils distinguent/reconstituent ensuite trois des alphabets les plus utilisés à l'époque : capitale romaine, onciale et minuscule gothique. L'atelier se termine par l'utilisation du calame et de l'encre de chine. Les élèves doivent écrire leur prénom en utilisant les alphabets du Moyen Âge.

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir l'histoire de l'écriture à travers les âges
- S'initier à l'utilisation du calame
- S'initier à de nouveaux alphabets
- Réaliser leurs prénoms en calligraphie

Atelier 4 Enluminure



Classes : du CE au collège

Durée : 2h00

A prévoir : Un vieux T-shirt ou une blouse ; l'atelier se fait de préférence le matin pour que les travaux sèchent. L'enseignant doit nous faire parvenir la liste des prénoms des enfants qui participent à l'atelier pour imprimer les lettrines correspondantes.

Résumé : Une animation autour de l'enluminure médiévale pour découvrir une nouvelle forme d'art et exercer l'œil des élèves.

Déroulement :

L'animation commence par une introduction, illustrée par un power point, abordant plusieurs notions : l'histoire de l'enluminure, le matériel utile à sa réalisation, le support, les enlumineurs... Ensuite, après avoir présenté la technique de la tempera (peinture à l'œuf, mélangé à des pigments naturels), utilisée au Moyen-Age par les enlumineurs, les élèves fabriquent eux-mêmes, en reproduisant les techniques anciennes, les peintures qu'ils vont utiliser pour colorer leur lettrine personnalisée.

Un questionnaire distribué à la fin de l'atelier permet aux élèves de bien s'approprier les notions abordées.

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir l'histoire, les matériaux et les techniques de l'enluminure
- S'initier à la fabrication des peintures comme au Moyen Âge
- Réaliser l'initiale enluminée de leur prénom

Atelier 5

Blason



Classes : du CE au collège

Durée : 2h00

A prévoir : Pour les cycles 2 et 3, une paire de ciseaux et de la colle

Résumé : Une animation autour de la création d'un blason afin d'initier les élèves à l'héraldique, en insistant également sur la continuité de cette pratique au travers des logos d'aujourd'hui.

Déroulement :

Dans un premier temps, l'animateur reviendra avec les élèves sur la définition du blason. Il expliquera le vocabulaire particulier ainsi que la signification de chacune des parties qui le compose. Un petit jeu permettra de revenir sur la symbolique des couleurs utilisées à cette époque. Ensuite, chaque enfant réalisera son propre blason. Pour les plus petits, il s'agira surtout de vérifier leur compréhension de l'héraldique. Pour les plus grand, ce blason sera la finalité d'une véritable réflexion sur soi pouvant s'intégrer à la construction d'un projet professionnel.

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir la science de l'héraldique et acquérir un vocabulaire nouveau
- S'interroger sur son identité, ses origines, ses goûts
- Créer son propre blason



Atelier 6

La magie des plantes

A la découverte du jardin de l'Abbaye

Classes : du CP au collège

Durée : 2h00

Résumé : Une animation autour du jardin des simples (jardin où les moines cultivaient plantes aromatiques et médicinales) afin de découvrir le rôle des plantes au Moyen Âge et les reconnaître au travers de jeux qui participent à l'éveil des sens. Par le biais de la magie, les apprentis sorciers découvriront le monde des plantes sorcières et l'art des potions au cours d'expériences culinaires.



Déroulement :

L'animateur présentera aux élèves des plantes essentielles du jardin des simples autour d'un jeu participant à l'éveil des sens. Ils prendront ainsi conscience que certaines sont toujours utilisées aujourd'hui. Puis, par groupe, ils découvriront l'usage des plantes dans la sorcellerie au Moyen Âge grâce à la réalisation de plusieurs élixirs. Ceci nécessitera d'aller chercher les bons ingrédients dans le jardin et de suivre à la lettre la recette imposée. Les élèves pourront ensuite répertorier les plantes utilisées dans un grimoire qu'ils ramèneront chez eux.

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir les différents usages des plantes au Moyen Âge
- Reconnaître les plantes à la vue, au toucher, au goût ainsi qu'à l'odorat
- S'initier à la médecine médiévale de façon ludique
- Réaliser une potion magique sur la base de légendes médiévales



Atelier 7

Le vitrail

Classes : du CE au collège

Durée : 2h00

A prévoir : L'atelier se fait de préférence le matin pour que les travaux sèchent. Sinon, prendre quelques cagettes pour entreposer les oeuvres le temps qu'elles sèchent.

Résumé : Une animation centrée sur la découverte du vitrail, de la conception à son évolution à travers l'histoire.



Déroulement :

L'atelier débute avec une présentation du vitrail, de ses origines à son évolution à travers l'histoire, et évoque sa fonction au sein des édifices. L'animateur décrit ensuite les techniques employées pour la création d'un vitrail et suivra pas à pas cette démarche pour que chaque élève réalise son propre vitrail en utilisant la technique de la peinture sur verre et qu'il ramènera chez lui.

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir les vitraux du Moyen Age à l'époque contemporaine
- Observer les techniques liées au vitrail : jeux de verres et jeux de lumière
- Comprendre la triple fonction du vitrail (protectrice, décorative et pédagogique)
- Réaliser son propre vitrail (peinture sur verre)

**Votre venue à l'abbaye
s'inscrit dans un projet de classe ?**

Si votre classe travaille autour d'une thématique particulière, s'inscrivant dans le cadre de la visite de l'abbaye ou d'un de nos ateliers, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous pouvons tout à fait adapter notre discours et nos activités à un projet spécifique.

C) Des jeux ludiques



Pour une approche plus ludique, nous proposons également des jeux permettant aux enfants de découvrir l'abbaye autrement. Chacun de nos jeux s'adresse à une tranche d'âge spécifique.

Pour les 3/5 ans > A la recherche des petits trésors de l'Abbaye

Durée moyenne : 1h

Ce parcours ludique s'adresse aux plus jeunes qui devront observer et être attentifs aux moindres détails. « A la recherche des petits trésors de l'abbaye » permet de découvrir chaque salle et chaque recoin de Fontdouce.

Pour les 6/8 ans > A la recherche des curiosités de l'Abbaye

Durée moyenne : 1h-1h30

Ce parcours ludique, avec plus de photos à retrouver et plus de difficulté, s'adresse à des enfants plus âgés qui devront, là aussi, avoir les yeux grands ouverts et être attentifs aux moindres détails. « A la recherche des curiosités de l'abbaye » permet ainsi de découvrir chaque salle et chaque recoin de Fontdouce.

Pour les 9/13 ans > Petits Meurtres à Fontdouce

Durée moyenne : 1h-1h30

Plusieurs scénarios possibles !

1305, pendant une nuit d'orange, un jeune moine est retrouvé mort dans l'abbaye de Fontdouce. Or, ce jour-là, des personnages très importants y étaient réunis. L'un d'eux cache un terrible secret ! enfants doivent démasquer l'assassin parmi les 6 suspects grâce aux énigmes et indices dissimulés dans l'abbaye.

Pour les 4^e et plus > Sur la piste des Templiers

Durée moyenne : 1h-1h30

Les dernières fouilles archéologiques effectuées dans la salle des moines nous ont permis de découvrir un ancien manuscrit contenant de nombreuses énigmes non résolues. Ces énigmes seraient la clé permettant de résoudre un meurtre qui a eu lieu à l'abbaye au début du XIV^e siècle. Le but est de partir à la recherche de ces énigmes afin de découvrir le fin mot de l'histoire. Ce jeu de piste, à faire en équipe, fait appel à la logique et la curiosité.

Pour tous > Game of Stones

Durée recommandée : 1h-1h30

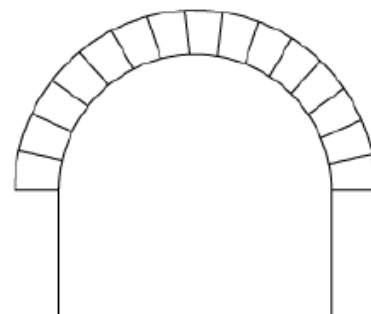
Adapté à tous les âges et à tous les profils, ce jeu fait appel au sens de l'observation. 30 personnages sont disséminés dans l'abbaye et ses jardins. Saurez-vous les débusquer et comptabiliser plus de points que les autres groupes concurrents ?

1 - L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE

L'architecture c'est l'art de concevoir, d'imaginer et de bâtir des édifices ou monuments. En fonction des époques, de la région, des matières premières et techniques utilisées, il existe différents styles architecturaux. Au Moyen Âge il existait deux principaux courants de construction : roman et gothique. Ce sont deux arts religieux qui se sont répandus dans toute l'Europe à cette époque.

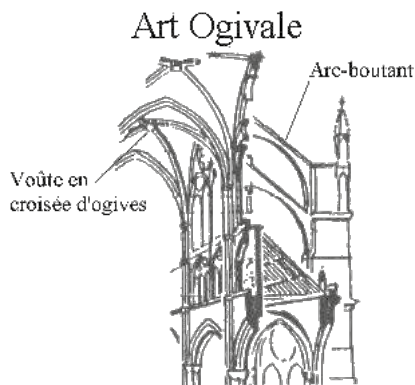
Qu'est-ce que l'art roman ?

L'architecture romane est caractérisée par des murs très épais et peu élevés dont les ouvertures étroites et peu nombreuses apportent peu de lumière. Ce style est reconnaissable par l'utilisation de linteau de bois lors de la construction et ces voûtes en plein cintre ou en berceau utilisant la technique des forces. A l'origine, les églises romanes étaient très décorées : peinture, sculpture...



Voûte en plein cintre

Qu'est-ce que l'art gothique ?



L'architecture gothique est caractérisée par l'utilisation des arcs brisés et des arcs-boutants. Les murs sont plus hauts et plus grands, mais aussi plus minces que le style roman. Les fenêtres pouvaient aussi être plus grandes, et les bâtiments étaient alors mieux éclairés.

La voûte d'ogives, qui caractérise l'architecture gothique, est composée par des arcs brisés (ou ogives) qui partent des quatre angles et se rejoignent au centre de l'espace couvert.

Comment construit-on à l'époque du Moyen Âge ?

Le matériau principal utilisé au Moyen Âge pour les constructions est la pierre. C'est pour cette raison que l'endroit où est bâti un édifice est souvent choisi en fonction de sa proximité avec une carrière ou un axe de communication pour le transport des pierres. Afin de lier les pierres entre elles dans un mur, le sable est mélangé à la chaux pour former le mortier. À cette époque, le travail de la pierre était indispensable à tout édifice bâti. Souvent sculpteurs voire entrepreneurs, les tailleurs de pierre ont participé aux chefs-d'œuvre du Moyen Âge, époque souvent appelée « temps des cathédrales ».

2 - LA CALLIGRAPHIE

La calligraphie c'est l'art de bien écrire, de s'appliquer pour obtenir un texte élégant. Il existe trois principaux styles de calligraphie : latine, arabe et chinoise. En Occident, c'est l'art des moines copistes mais aussi des grands calligraphes au service des souverains et de l'aristocratie. En fonction des époques et des zones géographiques, la calligraphie et ses outils peuvent prendre des formes très différentes.

La calligraphie au Moyen Âge, quelles caractéristiques ?

La calligraphie est considérée comme un travail spirituel, souvent associé à la religion. Les moines copistes effectuaient ce travail avec beaucoup de patience mais aussi beaucoup de technique. Les manuscrits étaient donc rédigés, page après page, sur différents supports tel que le parchemin (fait à partir de peau d'animal).

Les copistes utilisaient l'encre de chine et le calame : un morceau de roseau ou de bambou taillé et fendu. Employé au départ sur du papyrus par les peuples de l'Antiquité, il est ensuite adopté chez les Romains et sera même utilisé bien plus tard sur du parchemin. D'autres outils tels que le stylet ou la plume permettent de jouer avec les pleins et les déliés des lettres.

L'aventure des écritures au Moyen Âge

Au fil des siècles, l'écriture connaît des formes très différentes en Occident.

La capitale romaine née à la fin de l'Antiquité est considérée comme une écriture de luxe et sert à la transcription des passages les plus précieux des livres religieux.

Entre le IV^e et le XII^e siècle est utilisée l'onziale, une écriture très élégante, composée uniquement de majuscules et dont les lettres sont de hauteur différente. Parfait symbole de son temps, ses formes rondes font écho aux arrondis de l'architecture romane.

À partir du XI^e siècle, l'écriture évolue progressivement vers une autre forme : la gothique, très utilisée en France. C'est une écriture brisée et anguleuse, composée de traits épais et de traits fins, pointue et un peu « biscornue ».



3 - L'ENLUMINURE



Lettrine enluminée de style mérovingien

Qu'est-ce que l'enluminure ?

L'enluminure est un dessin ou une peinture faite à la main pour décorer ou illustrer un manuscrit. Il ne s'agit pas seulement de lettrines (lettre mise en couleur) mais de l'ensemble de l'ornementation (animaux, personnages, fleurs...), qui n'a pas toujours de rapport avec le texte.

Petite histoire de l'enluminure

Du Ve au IXe siècle, les lettrines sont en forme d'animaux, et représentent très souvent des poissons ou des oiseaux aux couleurs vives, caractéristiques de l'enluminure mérovingienne.



Page entière enluminée

Entre le XIe et le XIIe siècle l'enluminure romane se développe. Les initiales historiées figurant des scènes narratives, ainsi que des décors de bêtes entrelacées, deviennent populaires. Rinceaux et tiges stylisées disposés en enroulement sont utilisés à profusion dans les bordures. Les peintures «pleine page» occupent tout l'espace de la page.



Drôlerie

Du XIIIe au XVe siècle, l'enluminure gothique se développe ; les manuscrits enluminés deviennent de véritables objets de luxe. Les marges à drôleries apparaissent : animaux étranges et personnages aux postures étonnantes sont dessinés dans les marges, mais leur présence n'a généralement aucun rapport avec le texte.

Le procédé de l'enluminure

Entre le XIe et le XIIe siècle l'enluminure romane se développe. Les initiales historiées figurant des scènes narratives, ainsi que des décors de bêtes entrelacées, deviennent populaires. Rinceaux et tiges stylisées disposés en enroulement sont utilisés à profusion dans les bordures. Les peintures «pleine page» occupent tout l'espace de la page.

Du XIIIe au XVe siècle, l'enluminure gothique se développe ; les manuscrits enluminés deviennent de véritables objets de luxe. Les marges à drôleries apparaissent : animaux étranges et personnages aux postures étonnantes sont dessinés dans les marges, mais leur présence n'a généralement aucun rapport avec le texte.

4 - LA CUISINE MEDIEVALE

La cuisine au Moyen Âge est différente de celle que l'on connaît aujourd'hui. En effet, selon les classes sociales, les périodes de l'année et les époques, l'alimentation varie.

Comment mangeait-on ?

Au Moyen Âge, on mange deux fois par jour. Notre actuel déjeuner est appelé « dîner ». Il se prend entre 10h et 13h le matin, tandis que le souper se situe selon les saisons entre 16h et 19h. La fourchette existe déjà en Italie mais elle n'est pas encore connue en France. On mange alors avec une cuillère et son propre couteau que l'on ramène. Le « tranchoir », grande tranche de pain, fait office d'assiette. Il n'existe à cette époque pas de pièce spécialement destinée au repas. La table, composée d'une planche et de tréteaux, est installée au moment du repas, d'où l'expression « mettre la table ».

Que mangeait-on à cette époque ?

La religion a une place primordiale dans la société au Moyen Âge et elle impose de nombreux jours maigres. Le vendredi et le samedi par exemple, il est interdit de manger de la viande ainsi que de la graisse animale. Les périodes de jeûne sont également très fréquentes. L'alimentation est très hiérarchisée. Les aliments poussant sous terre sont destinés aux pauvres tandis que ceux que l'on trouve en hauteur, ainsi que le gibier, sont réservés à la noblesse et à ses banquets.

Certains aliments venant d'Amérique ou d'Orient ne sont pas encore connus en France. Les marchands, les explorateurs ainsi que les croisés ramèneront des denrées telles que le chocolat, les épices ou encore les agrumes de ces contrées lointaines.

Quelle alimentation pour les moines ?

Les moines ont une alimentation spécifique due à la règle stricte qu'ils doivent suivre, la règle de Saint-Benoit. La viande de quadrupède leur est interdite. Seuls les malades peuvent en consommer en petite quantité à l'infirmerie. Les repas étaient essentiellement composés de pain et de légumes, accompagnés parfois de poisson.



5 - LE JARDIN AU MOYEN AGE

On retrouve dans toutes constructions religieuses la volonté de recréer le Paradis terrestre. Les jardins (potager et verger) sont très importants au sein des monastères, et notamment le jardin des simples. Le terme « simple » désigne un remède obtenu à partir d'une seule plante, en opposition aux compositions complexes des apothicaires. On y cultive les plantes nourricières et médicinales.

L'étude des plantes

Les plantes ont de nombreuses symboliques par leurs formes, leurs odeurs, leurs couleurs... Pour l'étude de ces plantes aromatiques et thérapeutiques, plusieurs personnages et ouvrages de référence se doivent de figurer. Tout d'abord, le Capitulaire de Villis de Charlemagne et le plan idéalisé de l'abbaye de Saint-Gall, exécuté entre 816 et 820. Quant à Hildegarde de Bingen (1098-1179), cette abbesse, célèbre au sein de toute l'Europe pour ses « visions », était également passée maître dans l'art de guérir par les plantes. Les aspects proprement culinaires nous sont connus grâce à quelques manuscrits du XIV^e siècle dont les plus célèbres d'entre eux sont le Viandier de Taillevent, cuisinier du roi Charles V, et le Mesnagier de Paris.

A quoi servait le jardin des simples ?

Les plantes permettaient d'une part d'aromatiser les plats mais surtout de guérir les malades, les moines comme les personnes alentours. Un réseau d'échange entre abbayes existait très certainement car un seul jardin n'était pas suffisant pour toute une communauté. Les moines trouvaient d'ailleurs beaucoup de ces plantes à l'extérieur de l'abbaye dans leur milieu naturel. Le jardin des simples se situait souvent près de l'infirmerie.

Les plantes médiévales et leurs vertus

Chaque plante a une vertu spécifique, elle peut être thérapeutique, cosmétique ou médicinale. Certaines sont appelées « sorcières » à cause de leur remède particulier. La tanaïsie, par exemple, permettait de « rendre un enfant gai et beau » ; il suffisait de brûler un faisceau de celle-ci sous son lit. L'aurone quant à elle était considérée au Moyen Âge comme une plante magique utilisée contre la possession démoniaque.



l'hysope

6 - LE BLASON

Le blason se réfère à l'écu (un bouclier de bois, de cuir ou de fer) et date du Moyen Âge. Il est soit recouvert de fourrures, ou bien peint ou dessiné. Son rôle est de protéger le guerrier et également d'impressionner son adversaire. Le blason peut également être cousu sur la cotte de maille. Il est donc également un signe de reconnaissance qui permet d'identifier le rang ou le groupe politique d'un chevalier. Il est aussi appelé écu d'arme.

Qu'est-ce que l'héraldique ?

Au Moyen Âge, chaque pays, chaque armée porte des couleurs et blasons spécifiques, qui leur permettent de se distinguer les uns des autres lors des combats. Afin de se différencier, les chevaliers utilisent des armoiries : représentation en couleur de quelque chose sur un écu ; il s'agit de l'ancêtre du logotype. L'héraldique est donc la science qui étudie ces armoiries.



Armoirie de la ville de Poitiers

Les émaux et leurs significations

En héraldique, les couleurs sont appelées des émaux. Il y a trois catégories d'émaux : les couleurs, les métaux et les fourrures. Les couleurs principales sont au nombre de quatre : l'azur qui fait référence à la fidélité, gueules qui évoque la force, sinople qui renvoie à l'espérance et sable à la tristesse et l'humilité. Les métaux sont au nombre de deux : or (richesse et prestige) et argent (pureté et sagesse). La catégorie des fourrures compte deux émaux principaux : hermine et vair.



Meuble dragon

Partitions et meubles

Les partitions sont les manières de diviser l'écu, il en existe une multitude, les plus connues étant le plain, le parti et le coupé. Autre élément qui peut composer un blason : les meubles. En héraldique cela fait référence à un objet, animal ou végétal figuré.

7 - LE VITRAIL



Le vitrail, c'est l'art de raconter l'histoire, de s'imprégner des savoirs, d'accéder à la lumière en observant ce jeu de couleur et de transparence. Le vitrail est une composition décorative ou iconographique formée à l'aide de pièces de verre coloré. La fabrication du verre coloré date de l'Antiquité et était pratiquée par les Egyptiens ainsi que les Romains.

L'histoire du vitrail au Moyen Âge

Au XII^e siècle, le vitrail connaît un véritable essor. Le verre blanc s'invite dans les églises romanes, on retrouve des vitraux plutôt clairs compensant, en luminosité, la petitesse et la rareté des ouvertures. L'ensemble des illustrations retrouvé sur ces vitraux est très élaboré. En plus d'éclairer les églises, ils guident les fidèles vers la lumière.

Les cisterciens désapprouvent cette profusion d'illustrations, qui selon eux, empêche la méditation et détourne les fidèles du but premier ; c'est pourquoi ils prôneront un vitrail incolore à motifs géométriques.

Au XIII^e siècle, l'architecture gothique permet de faire des édifices bien plus haut avec des ouvertures plus grandes. Le vitrail prend de l'ampleur et s'impose dans les cathédrales. On le retrouve plus foncé avec une palette de couleurs bien plus riche (le bleu et le rouge dominant) et souvent en forme de rosace que l'on retrouve sur les façades.

A quoi servait le vitrail

A l'origine, le vitrail a une fonction pratique, celle de protéger contre les intempéries. L'utilisation de verre coloré lui a donné une fonction esthétique. Au Moyen Âge, les vitraux ont une fonction pédagogique, ils permettent l'enseignement religieux des populations chrétiennes qui ne savent pas lire. Ils n'ont qu'à observer ces vitraux pour apprendre les nuances entre l'Ancien et le Nouveau Testament et comprendre la vie de Jésus et des Saints. Les vitraux des églises sont l'équivalent du catéchisme moderne. La lumière a une force symbolique. Les vitraux la transforment en lumière divine : « ils font entrer Dieu dans l'église. ».

4 - GLOSSAIRE

Abbatiale : Eglise spécialement construite pour une abbaye. C'est le centre de la vie spirituelle et le lieu le plus important du monastère.

Abbaye : Lieu religieux dirigé par un abbé ou une abbesse où habitent des moines ou moniales. Il y a tout pour y vivre (un lieu pour dormir, pour manger, pour faire la cuisine, pour prier, pour copier les parchemins, un lieu si on est malade, un moulin, un jardin...). C'est ce que l'on appelle vivre « en autarcie », c'est à dire sans besoin de personne, ils produisent tout ce dont ils ont besoin eux-mêmes et sur place.

Abbé : Personne élu par les moines pour diriger l'abbaye, tout comme le directeur de l'école. Il faut donc le respecter et lui obéir car c'est lui qui prend les décisions importantes.

Cellier : Pièce fraîche, en forme de hangar, située au rez-de-chaussée d'une maison ou attenante à celle-ci, servant à conserver du vin et des denrées alimentaires.

Cloître : Galerie couverte et fermée en quadrilatère, entourant souvent un jardin intérieur, établie d'abord au cœur des abbayes et monastères, et plus tard également à côté des cathédrales, collégiales et églises plus importantes. Le cloître est ouvert sur le ciel. Il constitue l'espace de rencontre entre les moines, les autres lieux étant soumis au silence. Le cloître donne accès à tous les lieux communautaires importants.

Convers : Hommes, souvent illettrés, qui vivent à l'abbaye pendant une courte période et qui aident les moines dans les travaux manuels. Ils doivent respecter l'autorité de l'abbé. Les convers dorment et mangent dans un espace séparé de celui des moines car ils n'ont pas le même statut religieux.

Christianisme : Religion monothéiste, c'est-à-dire qui affirme l'existence d'un dieu unique. Cette religion est apparue au début de notre ère et se fonde sur un texte appelé l'Ancien Testament. Les Eglises catholique, protestante et orthodoxe sont les trois principales confessions chrétiennes. Elles s'appuient sur la Bible, texte réunissant l'Ancien et le Nouveau Testament.

Moine : Personne qui choisit de consacrer sa vie à la religion. Un moine fait partie d'un ordre religieux dont les membres vivent sous une règle commune, telle que la règle de saint Benoît, et séparés du monde, dans un monastère. Ses principales activités sont la prière, la lecture de textes religieux ainsi que la méditation. Il consacre également une partie de son temps au travail manuel.

Monastère : Ensemble des bâtiments où vit une communauté de moines ou de moniales s'il s'agit de femmes.

Moyen Âge : Période de l'histoire de plus de 1000 ans venant après l'Antiquité. Le Moyen Âge évoque pour nous : les chevaliers, les tournois et les châteaux forts. C'est aussi la fin des grandes invasions et le début des guerres meurtrières entre pays d'Europe, en particulier la Guerre de Cent Ans.

Règle de St Benoît : Règle organisant la vie des moines en communauté. Cette règle prescrit la pauvreté et la simplicité et s'appuie sur trois vertus : le silence, l'obéissance à l'abbé et l'humilité. Tout comme dans une école, dans une abbaye certaines choses sont interdites.

Salle capitulaire ou salle du chapitre : Salle dans laquelle les moines se réunissent tous les jours pour la lecture d'un chapitre de la règle de saint Benoît. C'est également ici que sont prises les décisions importantes concernant l'abbaye telle que l'élection d'un nouvel abbé ou l'adoption d'un nouveau moine.

Scriptorium : Mot latin dérivé du verbe scribere qui signifie « écrire ». Ce nom désigne l'atelier dans lequel les moines copistes réalisaient des livres copiés manuellement, avant l'introduction de l'imprimerie en Occident.

Voûte : Construction de forme arrondie qui couvre une pièce. Une voûte peut être en pierre, en brique, en béton ou encore en bois. Il existe différentes formes de voûte et différentes techniques de construction correspondant à des époques et des styles particuliers.

5 - L'ACTIVITE ACCROBRANCHE

Prenez de la hauteur avec le **Parc Aventure de la Vallée de Fontdouce** :

- des ateliers en ligne de vie continue
- 3 parcours pour les enfants de 3 à 8 ans
- 9 parcours en fonction de la difficulté et de la taille des participants : un jaune, un orange, un vert, un bleu, un rose, un violet, un rouge, un bordeaux et un noir
- 2 tyroliennes géantes
- 1 labyrinthe en filet
- du laser game outdoor
- de l'archery game....



Tarifs

Maternelles et primaires : 9,50 € / Collégiens et lycéens : 14 €

1 gratuité par groupe de 15 enfants

(16 € par personne au-delà)

Gratuité pour les personnes restant au sol

Contact pour le Parc Aventure

Thibaud BOUTINET

Abbaye de Fontdouce - 17 770 Saint-Bris-des-Bois

06 81 01 31 63 / 05 46 94 18 78

parc.aventure@fontdouce.com

6 - INFORMATIONS PRATIQUES



	Air de pique-nique
	Toilettes
	Accueil
	Parking voitures
	Parking bus
	Salle pédagogique

Votre interlocutrice

Aurore MICHEL
a.michel@fontdouce.com
05 46 74 77 08

A VOTRE DISPOSITION

- Parking bus
 - Aire de pique-nique
 - Toilettes
 - Salle pédagogique
- (possibilité de déjeuner à l'intérieur)

TARIFS

Visite guidée : 6 € / enfant
Atelier : 7 € / enfant
Jeu ludique : 4 € / enfant
Jeu Sur la piste des Templiers : 6 € / personne

Gratuité pour les accompagnateurs

Abbaye de Fontdouce
17770 Saint-Bris-des-Bois
www.fontdouce.com

A 20 mn de Saintes et de Cognac,
50 mn de Royan, sur la D131.
Lat. 45,768775 / Long. 0,457617



Nous sommes présents sur Facebook et Instagram. Si vous le souhaitez, vous pouvez partager les photos de votre passage à l'Abbaye de Fontdouce !
Aucune photo de notre part ne sera diffusée sans l'accord des élèves et professeurs.

QUELQUES CONSIGNES

Vous avez la responsabilité de votre groupe.

Veillez donc à ce que l'ensemble des accompagnateurs prenne connaissance de ce règlement. En cas de non respect des consignes suivantes, nous serons contraints d'interdire l'accès au site aux personnes concernées.

RESPECT DES LIEUX

L'Abbaye de Fontdouce est classée au titre de monuments historiques. Afin de préserver le site, merci de bien vouloir :

- **Boire et manger dans les espaces prévus à cet effet,**
- **Déposer les déchets dans les poubelles,**
- **Ne pas escalader les murs** de l'abbaye,
- **Laisser les sacs à l'endroit indiqué,**
- **Ne pas fumer** dans les lieux de patrimoine,
- **Ne pas dégrader les murs et jardins** de l'abbaye.

RESPECT DES AUTRES

- **Contrôler son volume sonore,**
- **Respecter les autres visiteurs et la quiétude des lieux,**
- **Ne pas perturber les événements en cours** (réunion, séminaire...),
- **Respecter le travail des employés du site.**

ENCADREMENT GENERAL

Nous vous remercions de prévoir le taux minimum d'encadrement en fonction des dispositions légales :

Maternelle : 2 adultes au moins dont le maître de classe, quel que soit l'effectif de la classe. Au-delà de 16 élèves, un adulte supplémentaire pour 8.

Elémentaire : 2 adultes au moins dont le maître de classe, quel que soit l'effectif de la classe. Au-delà de 30 élèves, un adulte supplémentaire pour 15.

Collège - Lycée : Le chef d'établissement a la responsabilité d'évaluer le nombre d'accompagnateurs nécessaire en tenant compte de l'importance du groupe, de la durée du déplacement, des difficultés ou des risques que peut comporter le parcours suivi par les élèves.



**MERCI DE L'ATTENTION QUE VOUS AVEZ PORTEE
A CE LIVRET PEDAGOGIQUE ET A TRES BIENTÔT !**

